



Intervention policière inacceptable dans une bibliothèque universitaire brestoïse

Mardi 10 décembre, à l'occasion de la journée de grève contre la réforme des retraites, les forces de police ont poursuivi des étudiant.es mobilisé.es jusque dans les locaux de la BU Lettres de l'Université de Bretagne Occidentale à Brest.

Les étudiant.es s'y étant réfugié.es se sont fait.es jeter au sol et matraquer pour certain.es devant des bibliothécaires scandalisés qui ont dû intervenir et s'interposer pour les protéger.

Le président de l'université s'est lui-même indigné de cette intervention policière, exigeant des explications de la sous-préfecture : *« La sous-préfecture a couvert cette violente intervention en déclarant honteusement qu'un policier avait suivi une quinzaine d'individus masqués à l'intérieur de l'université, l'un d'eux équipé d'une barre de fer. Le policier aurait ensuite brandi sa matraque pour éloigner les autres sans en faire usage, avant qu'un de ses collègues n'arrivent. »* (Ouest-France)

Le SNASUB-FSU dénonce cette intervention dans les locaux de l'université et les violences qui s'en sont suivies de la part des policiers ; il dénonce le choix de la sous-préfecture de couvrir ces violences en déformant totalement la réalité des faits. Les étudiant.es étaient pacifiques et ils-elles n'étaient ni masqué.es, ni violent.es ni menaçant.es.

Le SNASUB-FSU apporte son soutien aux personnel.les et étudiant.es présent.es.

Le SNASUB-FSU dénonce les violations des franchises universitaires par des interventions policières dans les universités, récurrentes ces dernières années. Cela doit cesser !.

Le SNASUB-FSU dénonce cette nouvelle répression du mouvement social.

Clermont-Ferrand, 12 décembre 2019
Secrétariat national du SNASUB-FSU